

PIERRE DUFOYER
1955

**LA PSYCHOLOGIE DES
ADOLESCENTS**
expliquée aux Mamans

Éditions Saint-Remi
– 2008 –

INTRODUCTION

À l'occasion de conférences que l'auteur a données sur la vie conjugale et sur l'éducation en divers pays, dans les milieux sociaux les plus variés (milieux de villes ou de villages, milieux cultivés ou populaires), une confiance l'a frappé : la grande difficulté, rencontrée par presque toutes les mamans, de deviner ce que pensent, sentent et éprouvent leurs garçons arrivés à l'âge d'adolescence.

Les mamans ont l'impression de comprendre leurs garçonnetts en bas âge. Aussi bien, pensent-elles non sans raison, leur psychologie n'est-elle guère compliquée¹. Sauf circonstances d'infirmités corporelles, d'émotivité exceptionnelle ou de foyer désuni, leur vie intérieure est réduite. Leur intérêt primordial est tout extérieur : le jeu. Rien chez eux n'apparaît indéchiffrable. Le cas devient tout autre lorsque approche la puberté ; le garçon commence à se replier sur lui-même ; sa vie intérieure (affective et morale) s'amplifie ; des incidents physiologiques surviennent dont la nature et surtout les répercussions psychologiques restent ignorées des mamans ou leur demeurent, en tout cas, bien mystérieuses. L'enfant paraissait lumineux à sa mère ; l'adolescent, par contraste, lui devient opaque.

C'est l'heure où, défranchies par cette sensation d'impuissance à comprendre leurs garçons, se sentant débordées par la situation, nombre de mamans cessent, au moins partiellement, de suivre de près l'éducation de leur fils. Certes, les meilleures ne renoncent pas totalement à les former ; elles continuent à exiger d'eux un cadre général de discipline, à les exhorter à des efforts de travail. Mais, du moins, ont-elles l'impression de se sentir cruellement inférieures aux tâches éducatives nouvelles que leur impose la croissance de leurs fils. Aussi, n'avancent-elles qu'à tâtons et sans sécurité et réduisent-elles leurs interventions au minimum. Elles n'osent guère aborder

¹ Ceci est vrai, du moins quand il s'agit d'enfants de six à treize ans. Nous mettons cette restriction, car, d'ordinaire, les mamans ignorent candidement les conflits affectifs de l'enfant en ses premiers ans, conflits affectifs que la « psychologie profonde » d'aujourd'hui a contribué à mettre en lumière. Voir à ce sujet : Pierre Dufoyer, *L'Âme enfantine expliquée aux mamans* (chez les mêmes éditeurs).

avec eux ce qui a trait à leurs problèmes physiologiques, affectifs ou moraux et elles se tiennent désormais vis-à-vis d'eux sur une prudente réserve, dans une attitude d'expectative, au seuil de leur âme et au dehors. La plupart des pères, absorbés par les affaires ou embarrassés devant la complexité de l'âme adolescente, agissent de même.

Rien d'étonnant dans cette attitude de la plupart des mamans. Qui, dans notre monde d'hier et d'aujourd'hui, les a préparées à comprendre leurs adolescents et leurs grands fils ?

Les jeunes filles de nos écoles, dans la proportion de neuf sur dix, sont vouées à être un jour épouses et mamans, c'est-à-dire à vivre aux côtés d'un homme et à élever des enfants. À combien d'entre elles apprend-on ce qu'est la psychologie masculine, donne-t-on des cours de puériculture ou de pédagogie familiale ? Que si, d'aventure, ce cours de pédagogie est donné, soyez sûr que l'enfant dont il traitera mourra en bas âge et n'atteindra pas la puberté !

Il n'est pas trois pour cent — nous avons fait des enquêtes — des mères d'adolescents d'aujourd'hui qui aient entendu parler avec quelques précisions de l'adolescence masculine. De nombreuses femmes de trente ou quarante ans vous avouent ne pas très bien savoir quelles réactions physiologiques un adolescent éprouve à cet âge ; quand elles n'ignorent pas ce détail, beaucoup confessent qu'elles ne peuvent guère se représenter le monde imaginaire et affectif dans lequel se meuvent leurs pensées, leurs désirs, leurs inquiétudes, leurs espoirs.

C'est à répondre à ces questions qu'est destiné le présent livret. Il n'a, d'ailleurs, aucune prétention de précision scientifique. On ne cherche pas à faire œuvre de science, mais d'utilité pratique. Les notions que l'on donnera sur le caractère, ses sources, ses traits généraux ou particuliers, seront loin d'être exhaustives. Elles relèveront, non des classifications systématiques, mais de données concrètes. Rien n'est, en effet, aussi peu pratique immédiatement pour une mère de famille qu'un livre de caractérologie¹.

¹ Ceci soit dit sans critique aucune de cette science en voie d'élaboration et qui rend déjà de réels services.

À vouloir être trop savant et trop exact, on fut devenu incompréhensible et, ce qui est pire, inutile. On a préféré faire œuvre incomplète et simplifiée, mais utilisable. La mère de famille qui aura lu ces pages aura acquis — c'est du moins l'espoir et l'ambition de l'auteur — une meilleure compréhension de ses fils et, partant, de plus efficaces possibilités de les aider.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
PREMIÈRE PARTIE LES SOURCES DE NOTRE PERSONNALITÉ	7
CHAPITRE UNIQUE D'OU NOUS VIENT NOTRE CARACTÈRE ?	9
DEUXIÈME PARTIE L'ADOLESCENCE ET SES ÉVOLUTIONS.....	17
CHAPITRE I LES TRANSFORMATIONS PHYSIQUES DE L'ADOLESCENCE	19
CHAPITRE II LES TRANSFORMATIONS PSYCHOLOGIQUES DE	
L'ADOLESCENCE	23
LA PERSONNALITÉ S'AFFIRME	23
L'ADOLESCENT PREND CONSCIENCE DE SA PERSONNALITÉ.....	25
L'ADOLESCENT EST À LA FOIS SUFFISANT ET TIMIDE	31
L'ADOLESCENT EST INSTABLE D'HUMEUR.....	36
L'ADOLESCENT REVENDIQUE DE L'INDÉPENDANCE	37
L'ADOLESCENT FAIT DES RÊVES AMBITIEUX	42
L'ADOLESCENT PERD PROGRESSIVEMENT LE GOUT DE L'AVENTURE ...	43
L'ADOLESCENT VOIT S'INTENSIFIER SA SENSIBILITÉ	45
L'ADOLESCENT NAÎT AU SENTIMENT AMOUREUX	48
ÉVEIL SENSUEL.....	49
ÉVEIL SENTIMENTAL.....	55
FRÉQUENTATIONS.....	63
CHAPITRE III DEUX TYPES DE JEUNES	66
TROISIÈME PARTIE LA JEUNESSE.....	71
CHAPITRE UNIQUE LE JEUNE HOMME	73
QUATRIÈME PARTIE CONCLUSIONS	77
CHAPITRE UNIQUE CONSEILS AUX MAMANS EN GUISE DE CONCLUSION	
.....	79